



Extrême gauche, ultra gauche, gauche de la gauche, gauche extrême : la variété même des dénominations témoigne de la complexité du phénomène. L'indécision sémantique s'ajoute à la diversité qui règne dans cette famille politique dont les généalogies parfois anciennes n'ont d'égaux que les propensions historiques aux scissions. La fin du régime soviétique, l'ouverture de la Chine à l'économie mondialisée n'ont nullement fait disparaître ces formations qui s'alimentaient hier aux théories révolutionnaires. Communistes, trotskystes, maoïstes, dissidents des uns et des autres, voisinent aujourd'hui plus ou moins pacifiquement dans un paysage idéologique, certes bigarré, mais dont l'arrimage au pôle de la radicalité de la gauche anticapitaliste confère une forte identité. Le temps des crises sociales et économiques semble leur avoir donné une seconde jeunesse.

Grâce à l'approche comparative, ce livre montre, à l'échelle européenne, l'importance des tensions qui traversent aujourd'hui ces formations. Entre recompositions idéologiques et prégnance des trajectoires historiques, entre présences parlementaires et participations aux nouveaux mouvements sociaux, ces partis inscrivent en effet leurs activités dans des répertoires multiples qui leur donnent souvent une visibilité auprès de l'opinion bien supérieure à ce que

laisseraient supposer leurs forces militantes ou électorales.

336 pages - 29 €
ISBN 978-2-7178-6101-3

*

* *

Jean-Michel De Waele est professeur de science politique à l'Université Libre de Bruxelles et membre du CEVIPOL.

Daniel-Louis Seiler est professeur de science politique à Sciences Po Aix et membre du CHERPA.